

Petit compte rendu du samedi 26 novembre 2011 à Montfort

Vraiment pas un jour pour avoir le moral au beau fixe. Brouillard, froid, humidité, la sélection naturelle va jouer en plein par un temps pareil pensé-je et l'appel du beaujolais nouveau ne va pas porter jusque dans le lit de ceux que la couette retient de sa douce chaleur ouateuse.



Arrivé au château, des voix s'élèvent déjà derrière le logis des gardes comme des clameurs de forçats, des ahanements de besogneux voués corps et âmes au labeur qui leur incombe.



Nous avons la visite de Franck Courtois qui regarde avec intérêt les manutentions de nos protagonistes et se demande bien si d'ici quelque temps il se joindra à la manoeuvre. Comme toujours la gâchée est suivie du traditionnel chemin de croix en 2 paliers et 3 génuflexions.



Que c'est beau cette mâle assurance, cet esprit d'entraide et de fraternité, unis dans l'effort, solidaires dans la poussée, partageant le même objectif tout en s'accompagnant de "han", oumf" ou encore "putain" si imagés et évocateurs.

Guy s'est attelé au débroussaillage de la pente aux acacias, là même où quelques mois auparavant,



la si belle toile verte qui devait ressembler à de l'herbe portait nos espoirs de ré engazonnement

Tel l'homme araignée, il descend dans la pente, armé de son courage et de sa scie à voie large



L'intrépidité n'est pas un vain mot chez ce garçon, rompu aux lois de la gravité grâce à l'enseignement qu'il distille à ses chers têtes blondes

Martine, affolée par tant de témérité, vient le conseiller telle une mère, soucieuse de la santé de ses rejetons. Elle s'agrippe à la barrière, sentant le vide l'attirer



Sur ces entre faits, la jeunesse nous rejoint pour aider à la consolidation du mur de la Aula, Encore un effort et le coté reliant le donjon sera assez costaud pour soutenir si ce n'est un siège, au moins le donjon .



Bernard a trouvé là de l'aide et distille à qui veut les entendre les conseils et les anecdotes médiévales, à grand coup de supplices les plus luxueux et glauques;



Avec Hélène, nous déblayons la Aula, petit à petit en séparant les pierres et la terre, si belle et généreuse.
La grosse pierre que nous avons dégagée et taillée sur au moins 3 faces .Elle est cassée, ce qui a du dépitier les éventuels récupérateurs des siècles passés.



Nous ne sommes même plus étonnés de voir la planéité du sol , sans doute un travail assez conséquent pour aplanir une si grande surface.



Marc est au travail dans le verger et restaure l'escalier et les sentes qui ont été abîmés par les chevaux laissés en pâture dans l'enclos improvisé les englobant.



Il vient raconter ses dernières anecdotes à Christian, dubitatif.

A l'heure du café, Hélène et François cogitent et planifient sur la comète. "Et si tu passes président, tu veux bien que je sois vice" (et vice versa). Mais laissons les causer, il faut que ça mûrisse.



Enfin l'heure de l'apéro arrive.

Jean Pierre et Michèle nous réservent un superbe feuilleté à la tapenade, bien relevé d'un rosé d'Anjou à bonne fraîcheur
Voilà qui augure bien de la suite



On en garde un souvenir ému.



Les jeunes ont allumé le barbecue, ce qui réjouit l'assistance par la douce chaleur qu'il distille;

Bernard, prend les choses (la grille devrais je dire) en main. Bernard au fourneau, la magie de Montfort opère!



Quelle bonne ambiance, et le soleil qui tarde toujours.



Le repas se poursuit sur les bancs de la fête médiévale, seul endroit assez vaste pour accueillir tout ces postérieurs qui cherchent le sec.

Domage qu'il fasse si frais dans la lice, la perspective sur le château est toujours aussi réjouissante... et le beaujolais, ma foi, se laisse boire.



Le travail reprend l'après midi, avec l'arrivée de Michel et celle du soleil . Sacré Michel, plus d'un tour dans son sac !!



C'est l'occasion pour commencer à déblayer méticuleusement le long du mur de la Aula et le pied du donjon.

Laurence et Jean Michel s'attellent donc au mur de la aula. Allez Laurence, encore un seau, puis un autre, puis encore le dernier, etc ...



Hélène apparaît dans un rayon de soleil, prête à approfondir notre connaissance du pied du donjon

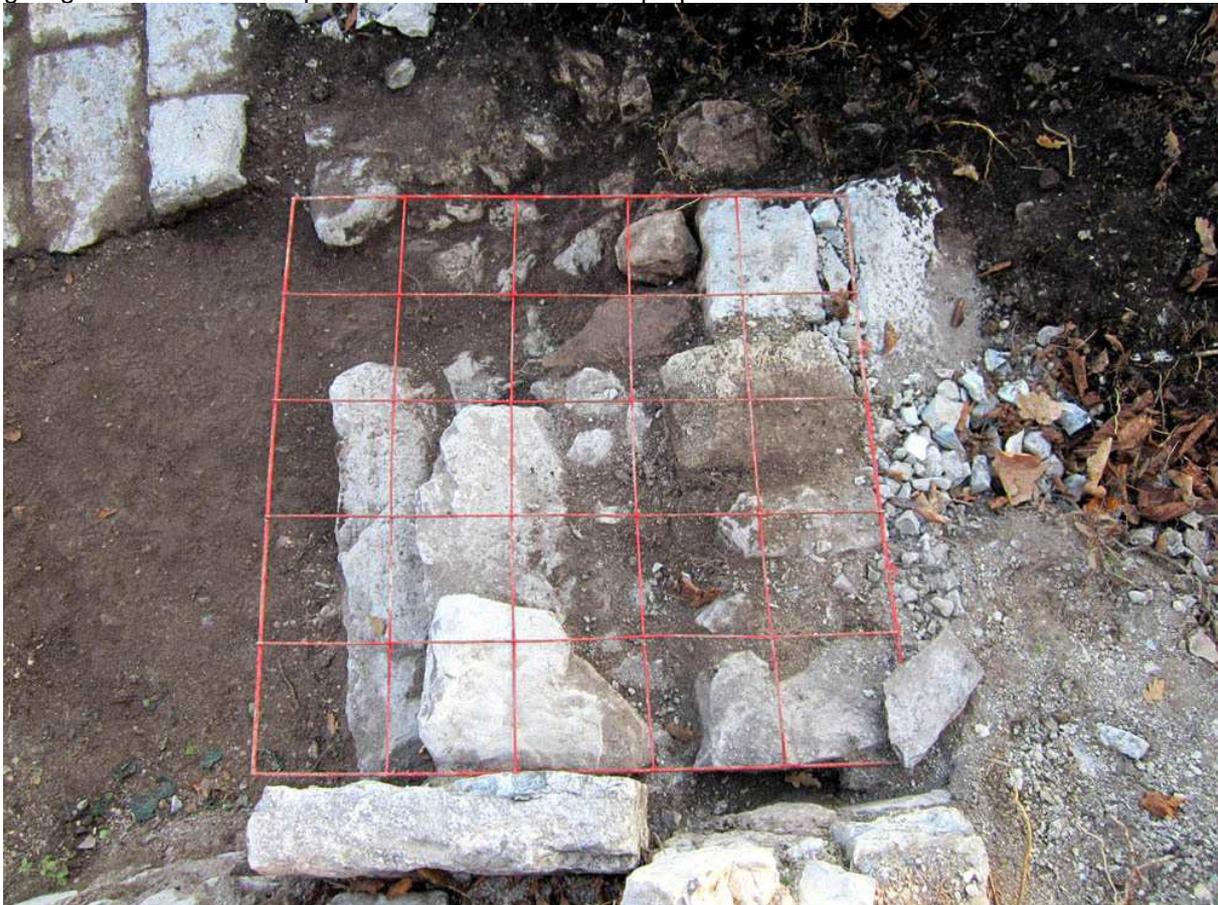


les 2 font bon ménage, l'un fait de la poussière, l'autre la balaie !



François a fini de déblayer la zone de préparation du mortier. Cela faisait un bon moment que ce monticule accumulait gâchée après gâchée les centimètres de remblai stérile. Son esprit mi suisse mi bourguignon n'y tenait plus.

Michel dans son souci justifié de garder les empreintes de nos travaux a pris quelques clichés avec le grillage double décimétrique. Est ce la base d'un mur perpendiculaire?



La lumière décroît doucement sur Montfort, les dernières pelletés, truelles ? .se font dans la relative douceur du soir. "Voilà une journée bien remplie" se dit Jean Michel.



C'est toujours un déchirement de quitter Montfort.
Etait ce la dernière journée de 2011? journée complète sans doute, dernière j'en doute,
Philippe 26 11 2011